

Made in local

Un samedi matin au marché de Strasbourg-Neudorf : rencontre avec des consommateurs qui ont choisi de faire leurs courses auprès de petits producteurs et de fermiers d'Alsace. Leurs motivations sont variées : la recherche de produits frais, de saison et de qualité ; le souhait de faire des économies ; l'envie de préserver l'économie locale et l'environnement et même la recherche de convivialité.



Francine, deuxième en partant de la droite et ses trois amies. © Isabelle Dumont pour Carrefours d'Alsace

Geneviève fréquente ce marché depuis 30 ans : *« J'aime manger des légumes frais. Les tomates en hiver, je dis non ! Les clémentines, je les achète de Corse si je n'ai pas le choix mais toujours françaises. »* Soucieuse d'acheter des produits de qualité, Jocelyne aime se rendre au marché avec sa mère une fois par semaine : *« Elle est belle cette profusion de couleurs n'est-ce-pas ? Je préfère faire la queue et avoir des produits de qualité. C'est moins cher qu'au supermarché. On reçoit aussi des conseils sur la manière de cuisiner ceci ou cela. »* Quant à Raymond, veuf, il s'est mis à la cuisine par la force des choses : *« Quand on est jeune, on veut que tout aille vite. Aujourd'hui, je suis ici car j'aime être plus relax. En plus, je trouve que les supermarchés exagèrent sur le prix des légumes. »* Rose-Marie admet que son opinion sur le marché a changé : *« Avant, je croyais que venir ici au marché était une perte de temps. Je me suis trompée. J'apprécie de venir ici à pied avec mon chariot sans devoir me garer en voiture. »* La recherche de convivialité est essentielle pour Francine et ses trois amies : *« Avec mes copines, on est ici pour se revoir. L'amitié et le rire, c'est sacré. Parfois, on se fait gronder parce qu'on prend trop de place. »* Soucieuse de traduire ses convictions en actes, Emmanuelle, maman de deux petite filles, précise : *« J'essaie d'adopter un mode de vie qui limite autant que possible mon impact sur la planète. En achetant mes denrées à*

des petits producteurs locaux et bios, j'utilise mon pouvoir de consommatrice pour tenter de favoriser, à mon échelle, les circuits courts et l'agriculture biologique. Cette dernière permet de préserver les écosystèmes et fournit une alimentation la plus saine possible, en évitant la contamination par les produits phytosanitaires. C'est le choix que j'ai fait pour ma famille. »

Quant à Pearl, elle se définit comme une épicurienne : « *Je ne suis pas une grande cuisinière mais j'aime les bonnes choses. Ici, on reçoit les conseils du maraîcher sur la manière de cuisiner les produits. Et même sur la meilleure période pour acheter : 'Attendez encore une semaine avant d'acheter les clémentines'.* »

Isabelle Dumont, Carrefours d'Alsace